

Chronique islandaise – avril 2023

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

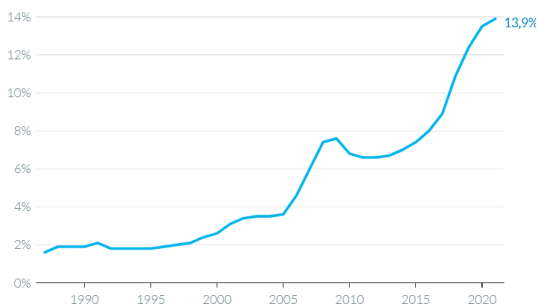
Immigration et intégration

Le 20 avril un jeune homme de 27 ans, d'ascendance polonaise, est tué de plusieurs coups de couteau par quatre jeunes Islandais de moins de 20 ans sur un parking de Hafnarfjörður. Tous quatre sont arrêtés dont la jeune femme qui filmait la scène. À ce jour la police n'a donné aucune information, ni sur l'identité de ces quatre jeunes gens, conformément à la loi, ni sur leurs motivations. Pour Grímur Grímsson, policier en charge de l'enquête, la relation avec la nationalité de la victime n'est pas avérée. Pourtant la communauté polonaise est très inquiète. Un service religieux est organisé à l'église catholique de Landakot qui rassemble Islandais et Polonais venus pour soutenir la famille de la victime.

J'ai souvent évoqué le nombre croissant d'étrangers venus s'installer en Islande pour diverses raisons : couples mixtes, réfugiés, étudiants, immigrés « économiques », mais n'ai guère abordé les conditions de leur insertion dans la société islandaise faute, à ma connaissance, d'études sérieuses sur ce sujet. Seuls émergent quelques événements défrayant l'actualité telles que des expulsions brutales, des règlements de compte mafieux, ou encore des propos vite étouffés de personnalités connues, parfois contrebalancés par des interviews où les intéressés expriment leur satisfaction d'être en Islande.

Un phénomène d'ampleur et récent

Erlendir ríkisborgarar
Hlutfall af mannfjölda



% étrangers – source Bureau des Statistiques

Le phénomène est pourtant d'ampleur. Rappelons les nombres : au 1^{er} janvier 2023, 66000 étrangers, dont 21000 Polonais, et 387800 Islandais. De ces derniers, 49000 vivent à l'étranger, en particulier dans les pays scandinaves. L'île compte donc 405000 habitants, dont près de 17% n'y sont pas nés et s'y sont installés sans en connaître les conditions de vie et la langue. Très important aussi : l'afflux d'étrangers est récent et donc nouveau pour les Islandais : 8425 immigrés sur 279050 habitants en 2000, 26174 sur 317630 en 2010, 55363 sur 364134 en 2020... De la correspondance avec le développement du tourisme, on peut évidemment déduire que celui-ci a créé un appel d'air, et continue de le faire. Mais

puisqu'il s'agit d'une activité saisonnière, il serait intéressant de savoir ce qui se passe hors saison, et à quoi sont occupés les étrangers hors tourisme. On peut supposer que beaucoup occupent des emplois peu qualifiés : pêche, usines, construction, emplois de service pour les femmes. Ceci explique que si 2/3 d'entre eux vivent dans la région de la capitale, ils comptent pour près de 20% de la population des fjords du nord-ouest. Mais on relève de plus en plus de noms étrangers pour des fonctions importantes, politiques, sociales, journalistiques, ainsi que dans le monde de la culture.

Acceptation et intégration ; inclusion ?¹

Rappelons une évidence : en Islande comme ailleurs, les problèmes d'accueil sont beaucoup plus faciles à résoudre quand chacun peut trouver un emploi et a l'espoir que progressivement celui-ci sera à la hauteur de ses compétences. Nous avons vu avec les revendications de reconnaissance portées par le syndicat Efling et sa présidente Sólveig Anna Jónsdóttir qu'il reste beaucoup à faire. Pourtant les autorités islandaises font de gros efforts pour ce qui concerne la formation, à tous niveaux. Ainsi selon le Bureau des Statistiques, 14% des élèves de l'enseignement primaire n'ont pas l'islandais comme langue maternelle, même si quelques-uns le parlent. De même pour l'enseignement supérieur, où les étudiants étrangers représentent 10% des 20000 inscrits, auxquels il convient d'ajouter plusieurs centaines d'étudiants venus à l'occasion d'échanges. Le fait que beaucoup de cours soient faits en anglais compte pour beaucoup dans ce succès. L'information n'est pas en reste : toutes les administrations nationales et locales, par exemple, proposent une version en anglais et souvent en polonais de leurs sites web.

Malgré ces efforts, il n'y a pas de véritable intégration de tous ces étrangers. Pour une raison simple : ils ne sont pas, à quelques exceptions près, venus pour cela. Les réfugiés n'ont qu'une envie, retourner chez eux dès que possible ; les immigrés « économiques » le feront dès qu'ils auront rassemblé suffisamment de ressources pour réaliser leur projet dans leur pays d'origine. C'est le cas en particulier des Polonais, suffisamment nombreux dans la plupart des lieux où ils sont installés pour vivre ensemble sans souci d'apprendre l'islandais, ni même scolariser leurs enfants. De plus étant européens (UE, Schengen), ils peuvent très facilement faire des allers et retours avec leur pays.

Mais les Islandais forment une communauté, le plus souvent ouverte à tout apport, économique, social, culturel ou encore sportif, susceptible de la valoriser, de contribuer à sa reconnaissance dans le monde, dont les membres sont prêts pour ce faire à évoluer dès lors qu'ils s'estiment enrichis par ces évolutions. C'est ce qu'il est convenu d'appeler l'inclusion, et elle concerne de plus en plus de personnes d'origine étrangère.

Jusqu'où ? Les sondages (voir [ici](#)) montrent un bon niveau d'acceptation des immigrés malgré leur nombre croissant. Pourtant le meurtre de ce père de famille polonais, même si la xénophobie n'est pas

¹ Intégration / inclusion : je reprendrais volontiers cette définition trouvée dans Wikipedia : « *Il s'agit d'un changement de paradigme dans la manière de faire société : l'approche inclusive implique que la société s'adapte aussi aux individus et non plus seulement que les individus s'adaptent à la norme.* »

confirmée, est un signal appelant à la vigilance, comme le sont certains actes ou propos trop vite oubliés au nom de la bonne conscience (voir par exemple [ici](#)). L'opinion islandaise est inflammable, et il y a à l'Alþingi deux partis politiques qui à eux deux disposent de 8 sièges sur 63 et représentent environ 10% des votants. Ils ne demandent qu'à s'emparer du moindre écart pour développer leur électorat, notamment le Parti du Centre de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson.

Actualité sociale

Nouveaux conflits à venir ?

Nous croyions en avoir terminé des conflits avec l'accord arraché à Sólveig Anna et son syndicat Efling (voir [chronique de mars 2023](#)), mais voici que des menaces de grève réapparaissent, cette fois dans les établissements scolaires gérés par les collectivités territoriales.

Elles sont portées par la fédération BSRB ([Fédération des Employés du secteur public](#)) forte de 23000 salariés que Sonja Ýr Þorbergsdóttir préside depuis octobre 2018. Les employeurs, regroupés dans l'Association des collectivités territoriales, ont confié la négociation à leur juriste Ellisif Tinna Víðisdóttir. En cause la volonté de l'une et le refus de l'autre de prendre en compte l'accord signé dans le secteur privé en décembre 2022.



Ellisif Tinna – Sonja Ýr

Le Médiateur National a été saisi du désaccord dès le 4 avril, mais sans attendre les dirigeants de BSRB ont décidé de consulter les salariés de plusieurs écoles sur le principe d'arrêts de travail à intervenir à partir des 15 et 16 mai. L'approbation a été quasi unanime.

Nouveaux interlocuteurs

...chez les salariés

Rappels : en août 2022 Dríva Snædal, présidente de l'ASÍ, confédération rassemblant la plupart des organisations syndicales du secteur privé, jette l'éponge. Kristján Þórður Snæbjarnarson, président du syndicat des électriciens, assurera son intérim jusqu'à une AG prévue en octobre. Lors de celle-ci, le trio composé de Ragnar Þór Ingólfsson, président de VR, Sólveig Anna Jónsdóttir, présidente de Efling, et Vilhjálmur Birgisson, président de SGS (pour tous ces sigles je me permets de renvoyer [ici](#)), échoue à prendre le pouvoir bien qu'il représente plus de la moitié des adhérents à la confédération. Dans le souci de calmer le jeu une nouvelle AG est prévue en avril lorsque, croit-on, les négociations seront terminées. Effectivement, dans une ambiance beaucoup plus sereine, une nouvelle équipe est élue le 27 avril, dont Finnbjörn A. Hermannsson assurera la présidence, assisté de Ragnar Þór Ingólfsson (1er vice-président), Hjördís Þóra Sigurþórsdóttir, présidente d'une fédération de syndicats de l'est de l'île (2ème vice-



Ragnar Þór, Hjördís Þóra,
Finnbjörn A., Kristján Þórður

présidente), et Kristján Þórður Snæbjarnarson (3ème vice-président), soit un savant dosage d'expériences, où Vilhjálmur Birgisson doit renoncer à être vice-président pour laisser place à une femme. Finnbjörn est un syndicaliste chevronné, président depuis 1997 de Byggið, syndicat des salariés du bâtiment, dont il vient de démissionner. En tant que tel il a été aussi un des dirigeants de l'ASÍ.

...chez les employeurs

Finnbjörn aura un nouvel interlocuteur patronal. Halldór Benjamín Þorbergsson vient en effet de quitter ses fonctions de directeur général de SA, confédération des employeurs, pour rejoindre un fonds d'investissement. Volontairement ? Il semble que ses employeurs l'aient trouvé trop conciliant notamment par les accords « lífskjarasamningar » signés en avril 2019 après bien des péripéties.



Halldór Benjamín

Actualité économique

Avec beaucoup d'infos pour cette chronique, le Bureau des statistiques a relayé fin avril une étude de Eurostat sur le coût du travail (coût horaire charges comprises) en 2022 en Europe où il apparaît que celui-ci était de 48.4 € en Islande, seulement dépassé par la Norvège (55.6 €) et le Luxembourg (50.7 €). La moyenne européenne est de 30.5 € (34.3 € pour la zone euro²). En monnaie locale le coût horaire moyen était de 6944 lkr avec une amplitude importante entre les emplois de la banque et l'assurance (9655 lkr) et ceux de l'hôtellerie-restauration (5167 lkr).

Relations internationales

Ce mois d'avril n'aura pas été de tout repos pour Þórdís Kolbrún Reykfjörð Gylfadóttir, ministre des Affaires Étrangères (et de la Défense !), vice-présidente du parti de l'Indépendance, active sur au moins trois fronts, très liés au demeurant : la guerre en Ukraine, le Conseil de l'Europe et l'UE.

² France : 40.8 €

Pour ce qui concerne l'Ukraine la position de l'Islande est celle de tous les pays de l'OTAN. Mais l'Islande est aussi membre du Conseil Nordique, dont deux pays ont la Russie comme voisine et en sont inquiets depuis que V. Poutine est au pouvoir. Au Conseil Nordique sont associés les Pays Baltes, encore plus exposés. C'est pourquoi il est jugé si important de sans cesse renouveler les marques de soutien à l'Ukraine et ses voisins. C'est le cas notamment de la Moldavie, où les ministres des huit pays se retrouvent le 27 avril, avant le lendemain une visite à Odessa où ils rencontrent Dmytro Kuleba, ministre ukrainien des Affaires Étrangères venu soutenir la demande d'adhésion de son pays à l'OTAN.



avec Dorin Recean, 1^{er} ministre de Moldavie



A Strasbourg le 25 avril Þórdís Kolbrún présente aux membres du Conseil de l'Europe un bilan (voir [ici](#)) de l'action de l'Islande en tant que présidente de cette institution. Bien sur l'Ukraine est au cœur de son discours, et ce que les pays du Conseil de l'Europe (dont la Russie a été exclue) veulent défendre. Mais la présidence islandaise a aussi mis l'accent sur la défense des enfants, l'égalité des genres, la reconnaissance des homosexuels, et l'environnement. Rendez-vous est pris les 16 et 17 mai à Reykjavík pour la réunion des chefs des États membres.

Beaucoup plus politique est le projet de loi déposé à l'Alþingi selon lequel les règles résultant de l'adhésion à l'Espace Économique Européen s'imposent aux lois islandaises. Ce qui est présenté comme un simple ajustement facilitant l'application des règles européennes (exemple : une taxe sur le kérosène) est compris par certains comme une révolution dans la constitution islandaise. L'émoi est grand notamment au sein du parti de l'Indépendance dont je rappelle que la ministre est vice-présidente, et peut-être bientôt présidente ! Arnar Þór Jónsson, député suppléant, demande la démission de la direction d'un parti qui n'a plus rien à voir avec cette indépendance dont il porte le nom. À nouveau Katrín, Première Ministre, présidente d'une Gauche Verte officiellement anti-UE, se tait.

Culture

L'appartenance à l'Europe n'interdit évidemment pas la défense de la langue islandaise, c'est pourquoi on doit admirer ce très beau bâtiment, appelé Edda et inauguré le 19 avril, construit à proximité de l'Université pour accueillir dignement les manuscrits rassemblés par Árni Magnússon, et



être un lieu de recherche sur tout ce qui concerne la littérature.

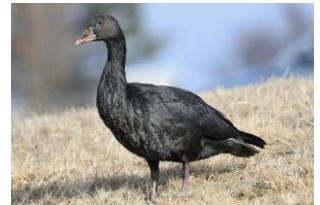
Et pendant ce temps la vie continue...



« j'espérais que cela durerait plus de deux ans ! »

... celle notamment de **Guðmundur Felix** Gretarsson dont j'ai souvent salué ici le courage – deux bras greffés en janvier 2021 – et qui vient d'apprendre qu'il faudra le réopérer !

- 08/04 : non pas grise comme les autres cette oie qui vient d'arriver dans le quartier de Háaleitishverfi (Reykjavík), mais **noire** !
- 10/04 : les 150 vaches de Belinda Margrét ont toutes **un nom** : Vigdögg, Aðalborg, Lúpína, Kleópatra, Flatkaka...
- 12/04 : est-ce en préparation du sommet du Conseil de l'Europe ? Les toilettes de l'opéra **Harpa**, où auront lieu les réunions, ne seront plus gratuites !



- 15/04 : en liaison avec Marco Vindas spécialiste norvégien de neurologie marine, le plongeur Erlendur a lancé une importante étude sur le **stress des morues**,
- 16/04 : stress encore ? Kristján Berg, connu sous le nom de Fiskikóngurinn, ne veut embaucher **que des hommes** sur ses bateaux,

- 20/04 : l'école de Hofgarður (sud de l'île) n'a que **quatre élèves** – et six en maternelle !
- 21/04 : mais ce château français du XVème siècle a **deux occupants** : le business-viking Ólafur (Ólafsson) et Ingibjörg sa femme, quand ils quittent leur résidence suisse !



NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « **l'Islande aujourd'hui** » (<https://www.sg-ms.net>). Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- *le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,*
- *le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),*
- *la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan - agnesmest.fi@orange.fr*
- *L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>*
- *l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise*